



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Décembre
2000

Volume 3 Numéro 9

- 2 Mot du président
- 4 Un peu d'histoire
- 9 Une personnalité de chez nous
- 10 Nouveaux membres
Hommage aux patriotes
- 11 Abonnements
- 12 Ajouts aux fonds



Une découverte qui fait avancer nos connaissances concernant les débuts de Saint-Césaire

La carte de Théodore de Pincier : *Plan of Chambly Yamaska Rivers* 1795

Tous les historiens qui ont consacré du temps à l'étude du début de l'histoire de Saint-Césaire (Isidore Desnoyers, Alphonse Gervais, Paul-M. J. Benoit, Léo Traversy, Suzanne Bédard et Diane Leblanc) font surtout référence aux cartes de Vondenvelden et Charland de 1803 et celle de Bouchette en 1815. À ma connaissance présentement personne n'a signalé la présence de cette carte dans notre historiographie des Quatre Lieux.

C'est en poursuivant des recherches sur les origines de Saint-Césaire et en particulier sur le **blockhaus**, que j'ai découvert cette carte aux Archives Nationales du Québec situé à l'Université Laval à Sainte-Foy.

C'est une carte de 53 x 71 cm, qui nous renseigne sur les dimensions de plusieurs seigneuries : Rouville, Cournoyer, Saint-Denis, Monnoir, Saint-Charles, Bleury, Saint-Ours. Elle nous décrit les parcours de deux rivières Chambly (aujourd'hui Richelieu) et Yamaska et enfin elle nous signale certains détails forts pertinents pour notre histoire locale. On ne connaît pas les circonstances qui ont amené de Pincier à faire cette carte. C'était certainement une commande soit d'un seigneur ou des autorités militaires ou civiles de l'époque, ceci reste à découvrir.

Nous verrons plus loin qui était ce Théodore de Pincier.

Nous avons reproduit seulement une partie de la carte, à la page trois du présent bulletin. C'est la partie qui nous donne le plus de renseignements susceptibles de faire avancer nos connaissances sur notre région.

Gilles Bachand



Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des Quatre
Lieux publié neuf fois par
année

1291, rue Principale
Rougemont (Québec)
J0L 1M0

Tél : (450) 469-2409

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaborateur
Collaboratrice

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://quatrelieux.ctw.cc/>
<http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux>

Courriel
Lucette.lvesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2000
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
© Société d'histoire des
Quatre Lieux
ISSN 1495-7582



Mot du président

Dans un premier temps, je tiens à remercier l'exécutif qui a renouvelé sa confiance à mon égard, en m'élisant pour un second mandat à la tête de notre organisme. J'aimerais par la même occasion, vous présenter le nouveau bureau de direction pour l'année 2001.

Gilles Bachand, président
Ange-Aimé Larose, vice-président
Lucette Lévesque, secrétaire-trésorière
Aline D. Ménard, archiviste
Grégoire Choquette, recherchiste
Alain Ménard, publiciste

Nous avons beaucoup de beaux projets pour 2001, mais celui qui nous tient le plus à cœur, vous l'avez deviné, c'est de disposer d'un local. Monsieur Larose patronne ce dossier et nous espérons avoir de bonnes nouvelles à vous communiquer d'ici peu.

Nous avons eu une réponse favorable d'Industrie Canada, en rapport avec le projet VolNet. Nous avons donc fait l'achat d'un ordinateur avec écran, modem etc. il est très convenable et au prix de seulement : 586.44\$. Ce projet nous donne aussi accès gratuitement pendant un an à Internet. Nous avons en même temps droit à des cours de perfectionnement en informatique et tout ceci gratuitement.

En attendant un local, l'ordinateur sera mis à la disposition de la secrétaire pour la gestion administrative de la Société. Lorsque nous aurons notre salle de consultation, il servira d'outil d'enregistrement et de recherche documentaire dans nos collections et sur Internet.

La rencontre avec les experts du Musée de la Civilisation de Québec fut très populaire. Au-delà de 40 personnes se sont présentées pour faire évaluer leurs belles pièces d'antiquité. De belles surprises étaient au rendez-vous, des objets uniques nous furent montrés. C'est notre secrétaire, madame Lévesque, qui a suscité l'attention des experts avec un objet fort inusité qui deviendra prochainement « l'objet mystère » inscrit dans le prochain bulletin de liaison : *Le Patrimoine à domicile la mémoire des familles*. Bravo Lucette! Nous voulions par cet exercice promouvoir l'importance de conserver et d'entretenir le patrimoine familial.

Cet événement nous a permis de clore de façon magistrale, nos vingt ans d'existence. J'aimerais remercier tous les bénévoles et les membres du conseil d'administration, qui pendant toute l'année ont participé à l'organisation des rencontres et des activités spéciales soulignant notre anniversaire.

Nous souhaitons encore longue vie à notre Société.
Gilles Bachand

Nos prochaines Rencontres

22 janvier 2001

Assemblée mensuelle
régulière.

Conférencière :

Mme Marie-Claire
Bourgeois Létourneau

Sa biographie

Endroit : à déterminer

26 février 2001

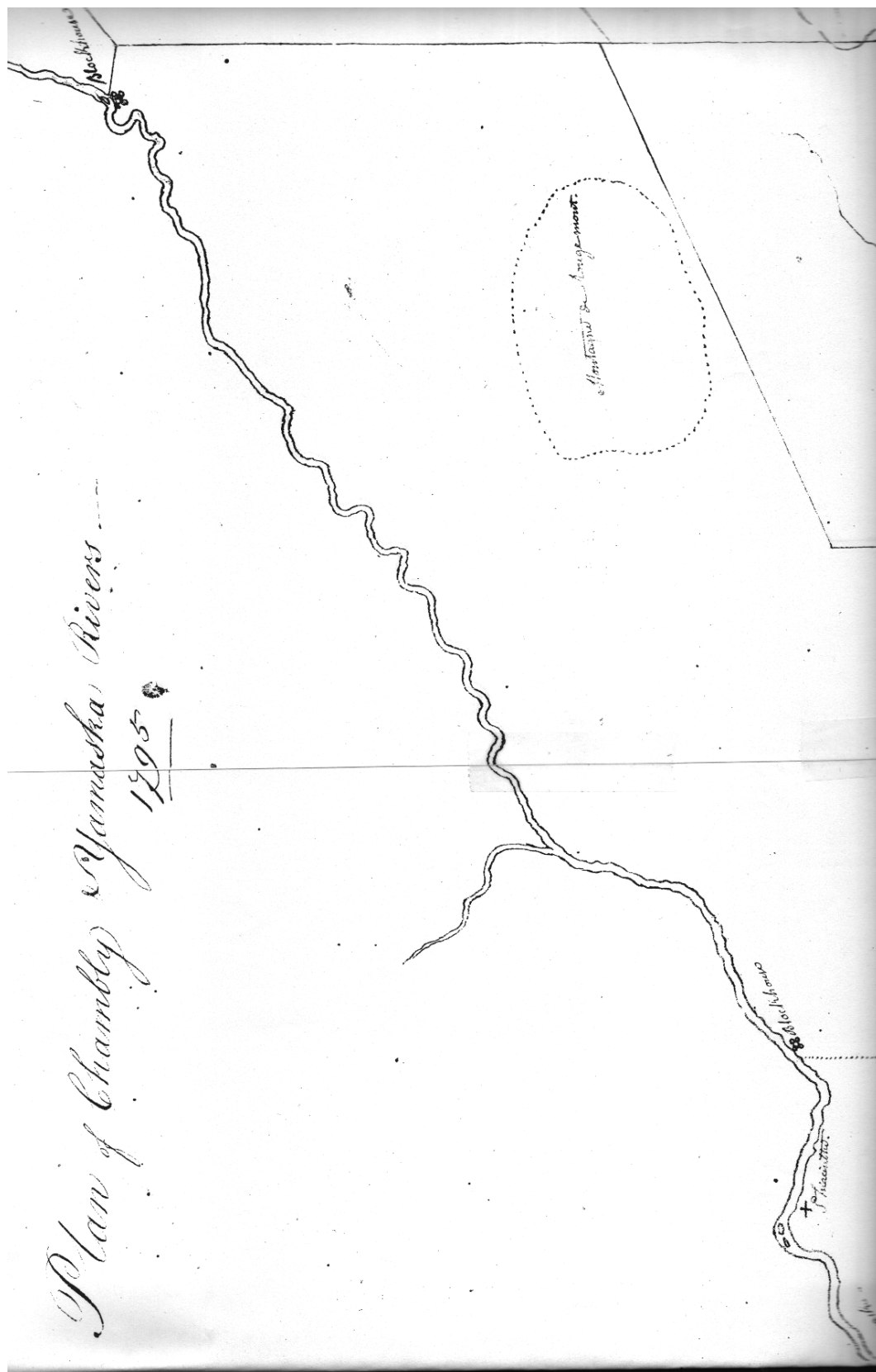
Assemblée mensuelle
régulière.

Conférencier :

M. Gilles Bachand

Thème : Histoire de l'École
d'agriculture du collège de
Saint-Césaire

Endroit : à déterminer



Un peu d'histoire

La carte de Théodore de Pincier : *Plan of Chambly Yamaska Rivers 1795*

C'est une carte remarquable pour l'histoire de notre région, car c'est la plus ancienne carte que nous connaissions, qui nous confirme l'emplacement du Blockhaus de Saint-Césaire et elle valide le fait, qu'en 1795, la montagne de Rougemont était bel et bien désignée par ce nom.

Lorsqu'on se donne la peine de regarder attentivement la carte, nous voyons qu'à partir du village de Saint-Hyacinthe, l'auteur ne signale que deux emplacements : Les Blockhaus, celui de Saint-Hyacinthe (1778) et celui de Saint-Césaire (1781) en face de l'Ile à l'Ail. Les villages de Saint-Damase et Saint-Césaire n'existent pas. Par contre nous savons que déjà plusieurs familles sont établies sur les rives de la Yamaska. Le fait qu'il indique ces deux emplacements dénote que les lieux sont encore des endroits importants. Selon Isidore Desnoyers des garnisons seront présentes une quinzaine d'année en ces lieux. L'état de mes recherches sur le sujet ne me permet pas de confirmer ou d'infirmer ces dires.

En ce qui concerne la confirmation que la montagne de Rougemont est désignée par ce nom en 1795, cette découverte est très importante, car jusqu'à présent et en se basant sur les recherches de la Commission de Toponymie du Québec, nous ne connaissions que la carte de Vondenvelden et Charland (1803) qui désignait la montagne sous le nom : « Rouge Mont ».

Qui était Théodore de Pincier?

Voici ce que nous retrouvons dans le livre de Jean-Pierre Wilhelmy *Les mercenaires allemands au Québec du XVIIIe siècle et leur apport à la population*. Belœil, Maison des Mots, 1984, p. 219-223

« Une autre contribution d'un Brunswicker dans le domaine des sciences, et plus particulièrement en génie civil, est celle de Théodore de Pincier, surnommé l'ermite de Sorel en raison des mille et un déboires que connut ce fils naturel du prince de Brunswick. Sa destinée nous est racontée par l'abbé Couillard Després dans son *Histoire de Sorel, de ses origines à nos jours*, ch. IX, p. 144-145 »

« Il est né en Saxe, nous dit-il, le 8 juillet 1750. Sa mère, femme du capitaine de Martigny qui, dans un accès de jalousie, se suicida, convola en secondes noces, deux ans plus tard, avec George-Henri de Pincier, Français d'origine et capitaine des grenadiers dans les troupes germaniques. Celui-ci adopta le fils du duc, lui donna son nom et l'introduisit dans sa famille. Le futur arpenteur de Sorel dut à ce protecteur son éducation et son avancement. Il étudia l'histoire, la géographie, les mathématiques, la philosophie, le génie civil, le talmud, le sanscrit, l'anglais et le français. Ses études terminées, il entra dans l'armée en qualité de cadet dans le premier bataillon du régiment du prince Frédéric. Il fut créé enseigne le 26 mars 1767. Un jour, dans un moment d'épanchement inconsidéré, sa mère lui révéla le

N'OUBLIEZ PAS

NOTRE

CAMPAGNE

DE

RECRUTEMENT

UN MEMBRE

=

**UN NOUVEAU
MEMBRE!**

le secret de sa naissance. Cet aveu le blessa au cœur. Il prit la résolution de la quitter et s'engagea dans les troupes qui faisaient voile vers l'Amérique. Non seulement, il ne voulut plus revoir celle qui lui avait donné le jour, mais ainsi qu'il le déclare dans ses mémoires, il ne lui écrivit jamais. Il servit dans l'armée anglaise durant la guerre de l'Indépendance américaine » On remarque dans un rôle d'appel fait aux Trois-Rivières, le 29 août 1779, le nom de Théodore von Pincier à titre de second lieutenant de la compagnie du capitaine de Plessen du bataillon d'infanterie du lieutenant-colonel Ehrenkrook. « La paix conclue, poursuit Després, il se livre à l'exercice de son art. Le colonel McDonnell le recommanda à Sir John Johnson, le seul Américain vraiment riche, dit-il, qui prit fait et cause pour le roi dans la guerre de la Révolution.»

« Fort de cette protection, il se met au service du gouvernement et arpente plusieurs cantons sur les bords du lac Ontario. En 1796, on le retrouve à Sorel. Robert Jones lui confie la tâche, et cela en est une, d'arpenter la seigneurie. Les terres boisées de Bellevue, de Hunterville, de Prescott, du Pot-au-Beurre, reçoivent tour à tour sa visite. Il vérifie les lignes tracées par Marcouillé, le 12 juin 1772, et celles de l'arpenteur Daly, le 4 septembre 1798. Dans les mémoires qu'il a laissés, se trouvent des détails importants qui font connaître les difficultés du métier. On y voit encore les noms de ses assistants et leur manière d'opérer... » Ces hommes partent de grand matin; ils emportent leur nourriture consistant en lard, pain et biscuits. Dans la journée du 5 novembre, ils n'arpentent que cinq arpents, car il leur faut abattre de gros arbres qui ferment la route. Le lendemain, au petit jour, ils prennent leur repas frugal et se mettent en besogne. « Il n'y a que trois haches, écrit de Pincier; nous traversons une savane remplie de ferdoches, d'épinettes rouges, malaisées à couper par leur petitesse, obéissant aux coups. Notre messenger vient nous rejoindre dans l'après-midi ayant délivré cinq pains... » Il raconte, nous dit Després, comment il a découvert un lac d'environ deux arpents de largeur sur six de longueur. « C'est une eau libre, claire et transparente, sans jonc. Les bords de notre côté sont bas, garnis d'aulnages et d'une petite grève à gros foin; de l'autre côté il y a un coteau propice pour se bâtir. Les lots 38 et 39, que nous venons de borner, deviendront les deux terres les plus plaisantes des concessions de cette seigneurie. » Il mentionne ensuite poursuit Després, les difficultés de transport du camp, de la pluie, de la neige qui, tour à tour, les forcent à interrompre leurs travaux.

« Robert Jones le charge, plus tard, de l'ouverture d'une route de communication entre la rivière Cibouette et le canton d'Acton. Cet homme avait reçu une éducation soignée, raconte Couillard-Després, aussi il pousse jusqu'à l'excès l'observance des règles de l'étiquette. Il trouve avec raison, que les notaires en général n'apportent pas assez de soins dans la rédaction des contrats. ». Dans une lettre du 24 décembre 1806 : « il conseille à Robert Jones de s'attacher M. Henry Crebassa, notaire provincial, qui vient de s'établir à William-Henry (ancien nom de la ville de Sorel). Dans cette même lettre, « il trace tout un programme de colonisation. Il propose de demander aux curés de Sorel et de Berthier de faire la propagande parmi les Canadiens afin d'en attirer sur les terres non concédées... »

« De Pincier, nous dit Després, reconnaît les qualités des Canadiens comme défricheurs et colons de choix. De nos jours encore, les fils des pionniers du Canada ont conservé plus que tous les autres, ces vertus de patience, de courage, de persévérance qui distinguaient nos pères... » « Le successeur de Robert Jones, M. Kent Welles, le protégea et lui fournit de l'emploi. »

Les Anglais, sur la fin de ses jours, n'ont plus son admiration. Comme le gouvernement d'alors reste sourd à ses supplices, il s'adresse au seigneur Cuthbert, de Berthier, et le prie d'intercéder pour lui en raison des services qu'il a rendus. Les secours ne viennent pas assez vite et, dans une lettre, il annonce qu'il a l'intention de mettre fin à sa misérable existence. Cette lettre fut, pour ainsi dire, le testament de celui qu'on a appelé l'ermite de Sorel. Sa dernière pensée fut pour sa mère. « Cet homme, nous dit Després, n'avait pas la foi, car autrement il eu supporté

jusqu'à la fin le poids de ses épreuves. Il avait en lui de nobles sentiments, une fierté qui le faisait rougir d'avoir à mendier son pain. Au reste, accablé d'infirmités, en dépit des bons conseils de ses amis, dans un moment de découragement, il mit fin à ses jours. Il était âgé de 74 ans. »

Gilles Bachand

Bibliographie

Monarque, Georges. *Un baron allemand au Canada Le baron Friedrich Adolphus Von Riedesel*, Montréal, Georges Monarque, 1927, p. 144.

Couillard-Després, Azarie-Étienne Abbé. *L'histoire de Sorel, de ses origines à nos jours*. Montréal, 1926, 343 p.

Roy, Pierre-Georges. *Histoire de la seigneurie de Lauzon*. Lévis, 1900, vol. III, p.65-75, 159-164.
Archives Nationales du Canada. *Fonds Théodore de Pincier* No, R4993-0-8-E

HISTOIRE DE LA Paroisse de St. Césaire

II SEIGNEURIE DEBARTZCH

UNIQUE SEIGNEUR,

P.D DEBARTZCH
1811.

Le partage solennel de la Seigneurie de St.Hyacinthe, entre les Srs. Delorme et Debartzch, eut lieu, le 23 Sept. 1811, par-devant Maître Jos. Papineau, de Montréal.

Dans ce partage, il s'agissait d'allouer 5,8 de la Seigneurie au premier, et 3,8 au second.

La superficie putative de ce vaste fief était de..... 234016 arp. ; mais les Seigneuries limitrophes en avaient soustrait 18230 arp.

Il ne reste donc plus à partager que la quantité de 235786 arp. représentant la superficie réelle.

La part du Sr. Debartzch, ou les 3,8, sera donc de8841934 arp.

Mais il possède déjà, à titre de fief, au Domaine du Rapide-Plat 180 arp. ; de plus, et au même titre, à la Cascade. 58 ½ arp. = 238 ½. Reste donc à lui allouer seulement la quantité de 88181 ¼ arp. sur la superficie totale réelle de la Seigneurie.

Il est convenu entre les deux co-Seigneurs que le Sr. Delorme prendra les 5,8 à lui afférants, dans les parties Nord, Nord-Est et Est de la Seigneurie; et son Neveu aura en partage la partie Sud, jusqu'à concurrence de 318, ou 88181 ¼ arpts.

D'après cette entente, la part du Sr. Debartzch comprendra, à l'Ouest de la rivière Yamaska :

10. Dans la paroisse de la **Présentation** : la double Concession de *Salvaille*, au Sud-Ouest du chemin conduisant à **St.Denis**, et les **Rangs des Etangs**.

20. Dans la paroisse de **St.Hyacinthe** : le **Grand-Rang**, les **Soixante**, Rang **St.Simon**.

30. Toute la partie de Seigneurie comprise entre les Fiefs de **St. François-le-Neuf**, de **Rouville**, de **Monnoir**, le Township de **Ouest-Farnham**, et la rive gauche de l'**Yamaska**, en descendant jusqu'à environ dix arpents en *amont* de l'Église de **St.Hyacinthe**; c.à-d., la paroisse actuelle de **St.Damase**, moins la rive droite; partie de celle de **St. J. Baptiste**; la moitié de **St.Césaire**, et en partie celle de **St.Hyacinthe**.

Tout ce territoire, y compris les parts d'héritage à la **Cascade** et au **Rapide-Plat**, contient une superficie d'environ 68411 ½ arp.; reste donc à allouer au Sr. Debartzch une étendue de 19769 ¾ arp., pour lui former la quantité totale de 88181 ¼ arpts.

En conséquence, on lui abandonne, à l'Est : 10. Toutes les terres de la *presqu'Ile*, depuis la route du **Rang l'Espérance**, en descendant la **Branche Nord** de l'**Yamaska**, jusqu'aux **Fourches**; et de là, en remontant la **Branche Sud**, jusqu'à la route du futur **Rang Elmire**, appelée alors le *Chemin de la Montagne*; 20. Dans l'intérieur : les futurs **Rangs** de l'Espérance, Nord et Sud; de **St.Ours**, Ouest et Est; d'**Elmire**; des **Jackmen**; de la **Barbue**, Nord et Sud; et la Concession Nord de **Rosalie**, non encore ouverte, c.à-d partie des paroisses actuelles de **St.Damase**, **St.Pie**, **St.Paul**. l'**Ange-Gardien** et **St.Césaire**.

La Langue de terre, connue aujourd'hui sous le nom de **Rang St.Charles**, près **Ouest-Farnham**, depuis la rivière **Yamaska**, jusqu'à la ligne de **Farnham-Est**, fut mise en réserve pour racheter le *déficit* qui pourrait se trouver dans la part de l'un ou l'autre Seigneur. Ce lopin de terre fut laissé, en attendant, au Sr. Delorme, en compensation des empiétements des Seigneuries de **Monnoir**, **Rouville**, **St.François-le-Neuf** et **St.Denis**. Plus tard, il devint la propriété de Sr Debartzch.

Il est stipulé entre les parties que les **Moulins du Ruisseau Soulanges**, de la **Rivière Noire**, (**Factorie**) de la **Cascade** et du **Rapide-Beauregard**, (**Village St.Pie**) seront à frais et grains communs entre les co-partageants.

Enfin, l'acte de partage dit qu'il se trouve dans la **Seigneurie**, « divers avantages par les moulins déjà bâtis et par les places propres à en bâtir d'autres, comme aussi différente valeur de terrain à raison de deux montagnes qui se trouvent dans l'étendue de la **Seigneurie**. »

Signé : « **H.M Delorme;**
P.D Debartzch
Ls. Guy, N.P
Jh Papineau,“
(Archiv. Jul. Lamothe.)

L'Honorable **Debartzch** donna son nom à la part de **Fief** qui lui était échue en partage, et l'appela **SEIGNEURIE DEBARTZCH**. **A** proprement parler, il en a été le seul **Seigneur**.

Le 27 mars 1813, pour le prix de £4775, il acheta de la **Succession Winkelfoss**, la **Seigneurie** de **St. François-le-Neuf**, 2 X 2 lieues, vendue par le **Shérif F.W Ermatinger**.

Le 3 févr. 1814, il faillit hériter de toute la part du **Sr. Delorme**, son oncle. Un peu plus de politesse et d'égards pour lui, durant sa dernière maladie, et celui-ci testait en sa faveur. **Mais**, à raison des procédés rien moins que courtois du **Sieur Debartzch** envers le **Testateur**, ce bel héritage lui échappa, et passa aux mains du **Sr. Jean Dessauls**.

L'Hon. **Debarztch** administra ses deux propriétés à sa manière, mais non pas à la satisfaction entière de ses **Censitaires**. **Pendant** 28 ans, il se contenta de ses deux **Seigneuries**.

En 1841, il se présenta une occasion favorable d'agrandir ses **Domaines**, et il en profita. Le 10 avril, il acheta pour £3050 la **Seigneurie Cournoyer**, (**St.Marc**) 2 x 2 lieues, vendue par les **Créanciers** de feu **Jos. Toussaint Drolet**, vivant, propriétaire de ce fief.

L'Hon. **Debartzch** avait quatre héritières de ses trois **Seigneuries**; toutes quatre nées à **St.Charles, Rivière Chambly**, à savoir : **Demoiselles, Josephte Elmore**, née le 13 Nov. 1817; **Rosalie Caroline**, le 4 Oct. 1819; **Louise Aurélie**, alias, **Amélie**, le 29 Sept. 1821; **Marguerite Cordélia**, le 3 Oct. 1823.

Le 23 Juin 1845, par-devant **Maître Chs. Brin**, **Notaire**, de **St.Marc**, il fit donation générale et indivise de tous ses biens à ses quatre héritières, alors toutes pourvues en mariage.

En **Août** 1846, en prévision de sa fin prochaine, l'Hon. **CONSEILLER** procéda au partage distinct des susdites propriétés entre ses quatre filles, et assigna à chacune d'elles sa part respective d'héritage : acte passé à **Montréal**, le 10 août 1846, par **Maître Ovide LeBlanc**, **Notaire**.

Cet acte de partage démembre la **Seigneurie Debartzch**, et, d'une seule, en crée trois, lesquelles seront, désormais connues sous les noms de **Seigneurie DELORME**, **Seigneurie DEBARTZCH-PROPRE** et **Seigneurie ROUGEMONT**.

I.D., Prêtre

(A continuer)

Le Commerçant vol. 1 St-Césaire, Comté de Rouville P.Q. Samedi 13 octobre 1877, no. 43

Une personnalité de chez-nous

Hector Authier, surnommé le Père de l'Abitibi est un enfant de l'Ange-Gardien, né le 4 novembre 1881 au bout du rang Séraphine, fils de Ludger Authier, celui-ci fut maire de la paroisse de 1862 à 1864 et de 1882 à 1887. Le 4 février 1885, le maire Ludger Authier est délégué par la paroisse à Montréal pour y rencontrer les officiers de la compagnie de chemin de fer qui ne voulait pas suivre le contrat fait avec la paroisse; ayant reçu un octroi de \$7,000. on était supposé avoir une gare et un agent entretenu par la compagnie, mais après que la gare eut été détruite par le feu en 1884, la compagnie ne voulait pas rebâtir, mais le maire a gagné son point et nous avons eu une gare. (Le conseil lui vota alors \$2.00 pour ses dépenses)

Le jeune Hector étudia au Séminaire de Saint-Hyacinthe où il obtient un baccalauréat, puis à l'université Laval, où il est licencié en droit. Il devint reporter politique au journal « Le Canada » puis assistant-chef des nouvelles à « La Patrie » il passa ensuite à « l'Action Catholique » et à « La Presse ».

Il abandonna le journalisme pour se consacrer à la colonisation en Abitibi, où tout était à faire. Il arriva dans le désert abitibien en 1912 à titre d'agent des terres et des mines, nommé par le Premier ministre Sir Lomer Gouin. Et au cours de la seule année 1917, il concéda 400,000 acres de terre, soit plus que les 36 autres agents des terres réunis n'ont concédé au Québec cette année-là. Il s'intéressa aux découvertes minières des prospecteurs et tenta d'intéresser les financiers de Montréal, Québec et Toronto à investir le capital nécessaire au développement du sous-sol abitibien. Les mines Bourlamaque et Sigma en autres lui doivent sous ce rapport une précieuse coopération. La mine Mobybite Corp. à la Corne est son œuvre presque exclusive.

Premier habitant de la « Terre Promise », premier maire, premier préfet, promoteur du premier service bancaire, juge de paix, secrétaire de la commission scolaire, fondateur de la « Gazette du Nord », arbitre des litiges, premier député du nouveau comté de l'Abitibi et enfin ministre de la colonisation dans le cabinet Taschereau, ce qui fait dire à un chroniqueur de l'époque qu'il était un peu le gouverneur de toute la région.

Élu député du nouveau comté de l'Abitibi en septembre 1923, réélu en 1927 et en 1931, il devint ministre de la colonisation. En 1936, il passa alors au fédéral et il est député de Châteauguay jusqu'en 1945 sous le régime du gouvernement Mackenzie King. Alors âgé de 65 ans, il quitte la politique et donne des cours sur la colonisation à la faculté des sciences politiques et sociales de l'université de Montréal.

Il est mort durant le mois d'avril 1971 à l'âge de 89 ans à la suite d'une longue maladie après une vie bien remplie.

Il était si convaincu de la colonisation qu'après la première guerre mondiale il prononça ces paroles : « *En cette année de préparation à la paix et à l'étude des problèmes de l'après-guerre, il convient d'envisager sérieusement celui du retour à la terre. Emparons-nous du sol. Nous devons faire de la colonisation pour empêcher l'exode déprimant de nos populations vers les villes.* »

Viau, Ludger. *Notes sur la paroisse de l'Ange-Gardien. 19??, p. 31 et 32.* Archives de la Société d'histoire des Quatre Lieux (l'Ange-Gardien).

Nouveaux Membres

Nous sommes heureux d'accueillir : Mesdames Adrienne Rainville, Nicole Desautels, Nicole B. St-Jean et Denise Beaudry, et M. Claude Guillet

Bienvenue dans notre Société, nous vous souhaitons du plaisir et de l'agrément avec ce beau loisir culturel.

Adresses « Internet » à visiter

Voici un site qui vous fera découvrir nos belles églises du Québec.

www.patrimoine-religieux.qc.ca

Un site pour généalogiste à la recherche d'ancêtres d'origine européenne.

www.mvnf.civilisations.ca/ancetres

Une adresse pour les amants de l'histoire.

www.societedhistoirelongueuil.qc.ca

Le signet de la Société

C'est un outil de publicité que nous avons conçu pour promouvoir les sites Internet de la Société d'histoire des Quatre Lieux.

Il est disponible sur demande à notre secrétariat.



Société d'histoire des Quatre Lieux

Saint-Césaire Rougemont Saint-Paul d'Abbotsford Ange-Gardien

<http://quatrelieux.chw.net>

<http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux>

Hommage aux Patriotes le 26 novembre à Saint-Denis

Deux membres de notre Société messieurs Rivard et Bousquet représentaient la Société lors de cette rencontre. Ils ont déposé en notre nom, une gerbe de fleurs au pied du monument aux Patriotes. Soulignons le fait que Saint-Césaire ait eu aussi ses patriotes :

Les patriotes de Saint-Césaire

Barrière, dit Langevin, Pierre – cultivateur (38 ans)
Bourdon, Louis – cultivateur (21 ans)
Bousquet, Jean-Baptiste – meunier (44 ans)
Bouthillier, Flavien – commerçant (35 ans)
Brouillet, Louis – cultivateur (50 ans)
Brunelle, Ambroise – notaire (34 ans)
Côté, Gaspard – cultivateur (49 ans)
Dionne, François – journalier (22ans)
Dionne, Isidore – journalier (24 ans)
Dionne, Joachim – cultivateur (30ans)
Ducharme, Léon – cultivateur (45 ans)
Frégeau, Michel – journalier (23 ans)
Gareau, Alexis – commerçant (20 ans)
Gigon, Calixte-Sosthène – commerçant (29 ans)
Goddu, Toussaint-Hubert – charpentier (44ans)
Guertin, François-Xavier – cultivateur (44 ans)
Guertin, François-Xavier – charpentier (42 ans)
Huot, Prudent – cultivateur
Marcoux, Joseph – cultivateur (40 ans)
Montplaisir, Guillaume – cultivateur (44 ans)
Papineau, François – cultivateur (61 ans)
Papineau, Joseph – sellier (26 ans)
Sené, Marcel – cultivateur (38 ans)
Tessier, Pascal – cultivateur (20 ans)
Trudeau, Laurent – cultivateur (60 ans)
Vadenais, Joseph – cultivateur (20 ans)

Bernard, Jean-Paul *Les Rébellions de 1837-1838 Les patriotes du Bas-Canada dans la mémoire collective et chez les historiens*. Montréal, Boréal Express, 1983, p. 305

Abonnement à des périodiques

La Société s'est abonnée (2001) à trois nouveaux périodiques, ils seront disponibles pour le prêt aux membres, en vous adressant au secrétariat.

Cap-Aux-Diamants (Histoire du Québec)

Revue d'Histoire de l'Amérique Française (Histoire du Québec, Canada, Acadie)

Mémoires de la Société généalogique Canadienne-Française (Généalogie)

De notre boutique de vente....

Marchand, Azilda. *La petite histoire de l'Ange-Gardien*. l'Ange-Gardien, Le Comité des Fêtes du 125^e anniversaire de l'Ange-Gardien, 1981, 274 p.

Prix exceptionnel seulement 20.00\$

Ajouts aux fonds de la Société d'histoire des Quatre Lieux

Général

Lachapelle, Lyne. *Les archives familiales à l'aire du numérique*. Montréal, Guide Internet, novembre 2000, p. 24-27. **Don de Gilles Bachand.**

Bibliothèque nationale du Québec. *Guide de l'utilisateur*. Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1999, 40 pages. **Don de Gilles Bachand**

Saint-Césaire

Giguère, Martine. *Rien au hasard Yvon Boucher ne « coupe » pas l'engrais chimique, il le remplace. Pourquoi changer une recette gagnante?* Montréal, Le Bulletin des agriculteurs, novembre 2000, p. 1, 14-18. **Don de Gilles Bachand.**

Saint-Paul d'Abbotsford

Gaboriault, Isabelle. *Éveline Ménard, une raconteuse d'histoires...* Granby, Le Plus, samedi 11 novembre 2000, p. 3. **Don de Gilles Bachand.**

Beaudoin, Francine. *Un faible pour la bonne chère* (Guy Fournier) Granby, La Voix de l'Est, samedi 18 novembre 2000, p. 47. **Don de Gilles Bachand.**

Beaudoin, Francine. *Boulimique de lecture!* (Sylvie Ménard) Granby, La Voix de l'Est, samedi 18 novembre 2000, p. 50. **Don de Gilles Bachand.**

Rougemont

Isabelle Gaboriault, *Un vignoble au pays de la pomme*, Granby, La Voix de l'Est, lundi 27 novembre 2000, p. 17 (nouvelle exploitation vinicole à Rougemont).

Documentation informatique

Un disque compact de notre site Internet des collections numérisées d'Industrie Canada. **Don de Gilles Bachand.**

Un disque compact de notre site Internet sur le portail de Citenet (France). **Don de Gilles Bachand.**

Périodiques

Le Patrimoine à domicile la mémoire des familles Québec, Bulletin de liaison du programme « Le Patrimoine à domicile », Musée de la Civilisation du Québec, novembre 1998, mars 1999, juin 1999, juin 2000. **Don du Musée de la Civilisation du Québec.**

L'Ancêtre bulletin de la Société de généalogie de Québec Sainte-Foy, (Québec), Société de généalogie de Québec, vol. 27, nos. 1 et 2, septembre - octobre 2000. **Don de la Société de généalogie de Québec.**

A rayons ouverts Bulletin de la bibliothèque nationale du Québec, no.52, octobre - décembre 2000. **Don de Gilles Bachand.**

Revue d'histoire de l'Amérique Française, Outremont (Québec), L'Institut d'histoire de l'Amérique française, vol. 54, no. 1, été 2000.

La Vigilante, Bulletin de liaison de la Société d'histoire du Haut Richelieu, vol. 21, no. 8, novembre - décembre 2000.

Le Passeur, Bulletin de liaison de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. XVII, no. 8, novembre 2000.

Monographies

Trépanier, Paul *Le patrimoine de ma famille comment le reconnaître et bien le conserver*. Sainte-Foy (Québec), Éditions MultiMondes, 1998, 63 pages. **Don du Musée de la Civilisation du Québec.**

Cahier d'histoire no. 63, Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, octobre 2000.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Premier dépliant pour la Société d'histoire des Quatre Lieux. Culture Montérégie, vol. 14, no.2, automne 2000, p. 13.

Un site Internet pour la Société des Quatre Lieux. Granby, Le Plus, samedi 11 novembre 2000, p. 1.

Quatre Lieux sur Internet. Granby, Le Plus, samedi 11 novembre 2000, p. 4.

Létourneau, Marie-France. *La Société d'histoire des Quatre Lieux s'affiche sur le Net*. Granby, La Voix de l'Est, mardi 14 novembre 2000, p. 10.

Létourneau, Marie-France. *L'horloge de grand-maman vaut peut-être une fortune...* Granby, La Voix de l'Est, mercredi 15 novembre 2000, p. 17. (Notre rencontre du Patrimoine à domicile, le 22 novembre à Rougemont)

Patrimoine à domicile. Farnham, L'Avenir, 18 novembre 2000, p. 4.

La Société d'histoire des Quatre Lieux lance officiellement sa vitrine Internet. Farnham, L'Avenir, 25 novembre 2000, p. 15.

Un nouveau site Internet d'histoire. Le Passeur Société d'histoire de Belœil Mont Saint-Hilaire, vol. XVII, numéro 11, novembre 2000.

Site Internet : www.geocities.com/Athens/Olympus/7375/passeur200011.html

Les Collections numérisées du Canada. *Quoi de neuf : Histoire des Quatre Lieux, 1775-1890.* (En ligne) <http://collections.ic.gc.ca/Fwhatsnewf.html> (Page consultée le 15 novembre 2000)

Le Patrimoine à Domicile. *Activités-rencontres 22 novembre 2000, Hôtel de ville de Rougemont.* (En ligne) <http://www.mcq.org/patrimoine/calendrier/calendrier.html> (Page consulté le 21 novembre 2000)

La Société d'histoire des Quatre Lieux se cherche également des locaux. Le Journal de Chambly, 28 novembre 2000, p. 7

**QUE LE TEMPS DES FÊTES VOUS PROCURE DES
JOIES
ET SOIT LA SOURCE DE MOMENTS
INOUBLIABLES**

Le conseil d'administration de la
Société d'histoire des Quatre Lieux

